

Concevoir l'usure pour la durabilité des équipements de transports publics en Amérique du Nord

Yaprak Hamarat

Étudiante à la Faculté de l'aménagement
Directeur de recherche : Philippe Gauthier

Mots clés :

Recherche en design, culture matérielle, anthropologie, transports publics, matériaux

Depuis la loi du développement *durable* au Québec, la notion de durabilité dans les transports publics s'est développée majoritairement d'un point de vue technique et organisationnel¹. Peu d'efforts ont été consentis sur les questions de perception des choix matériels notamment sur les choix de matériaux à préconiser tant sur les plans de leur durabilité physique (résistance à l'usure) que de leur durabilité affective (usages et significations). Sur le plan matériel, les critères du développement durable ont insisté davantage sur une durabilité qui s'exprime par la dureté des matériaux qui sont en contact avec les usagers des transports publics (métro, bus et train). En effet, ces équipements subissent de forts taux d'usage entraînant l'altération, le vieillissement et la salissure des matériaux ; ce qui se traduit par de l'usure. Par conséquent, des matériaux résistants qui ne laissent aucune place à l'usure sont de plus en plus employés en transport et la durabilité est devenue au un synonyme de dureté matérielle (Guery, 2008).

Toutefois, la durabilité des matériaux des équipements publics n'est plus uniquement une affaire de choix techniques que se sont appropriées les sciences appliquées, mais un enjeu plus qualitatif qui se définit par les moyens et possibilités d'usages. Par exemple, dans certaines cultures, l'altération des matériaux favorise la durabilité des pratiques de construction traditionnelle, de l'attachement au milieu de vie, de la mémoire et de l'histoire (Hladik, 2008). Les qualités matérielles et la présence de certaines formes d'usure favoriseraient l'attachement, la durabilité, l'engagement entre artefacts et usagers (Verbeek, 2005). Ces moyens et possibilités d'usage fabriquent le quotidien puis les habitudes des usagers et contribuent à la définition des rapports avec soi et autrui. « La littérature architecturale et sociologique avance que l'expression de l'appartenance et la possession d'un lieu sont des caractéristiques de l'homme, même si elles sont transitoires [...] Le lien entre société et espace public s'exprime par l'ajout, la suppression et la modification des éléments de cet espace et les signes d'utilisation du mobilier et du terrain montrant un engagement des usagers » (Coxon, 2008). Les transports individuels, les voitures précisément, offrent un environnement personnel où les usages forment l'identité et

¹ Les rapports de développement durable de Transports Québec, de l'Agence métropolitaine de transport, de la Société de transport de Montréal et de la Ville de Montréal.

l'appartenance des lieux par la présence de l'usure, alors que les transports publics combattent les traces d'usage pour un environnement neutre. Le processus de design et ses pratiques fabriquent ces équipements et leurs usages. Dans le contexte où augmenter les parts modales des transports publics face à l'automobile est un enjeu global, l'étude de cet objet conceptuel en design contribuera à mieux appréhender la problématique de la durabilité des matériaux.

Pour y parvenir, il devient nécessaire de prendre en considération les aspects socioculturels liés à l'usure qui est souvent de l'ordre des sciences sociales (symbolique, historique, esthétique, politique). L'association d'aspects négatifs à l'usure n'a pas l'universalité et l'intemporalité qu'on lui accorde en Occident. Elle concerne la culture des individus, leurs manières de concevoir le monde et de l'organiser (Descola, 2005). Nous voulons savoir quel sens est donné aujourd'hui à l'usure des équipements de transport public. Comment les enjeux de la durabilité peuvent-ils éventuellement changer ce sens donné ? En réalisant une typographie qui cartographie et juxtapose des données anthropologiques aux données recueillies sur le terrain auprès des installations existantes, des usagers et des producteurs (designers, gestionnaires, autorités publiques, investisseurs, élus) nous tenterons d'explicitier les rapports que l'individu entretient avec l'usure matérielle en Amérique du Nord.

Le rapport entre la durabilité et l'usure est un paradoxe encore peu exploré en design. Vu les difficultés rencontrées par les concepteurs lorsqu'il s'agit de choisir le matériau adéquat en vue d'une plus grande durabilité, nous étudierons cette problématique sous l'angle des usagers. Ce projet doctoral vise à contribuer aux connaissances sur l'usure matérielle des équipements de transports publics dans le contexte de durabilité par le biais de la recherche en design.

7 Bibliographie

COXON S., BURNS K. et coll., 2008, *Can the Design of effective public space inform the passenger experience of public transport?*, 31st Australasian Transport Research Forum, En ligne, [Http://www.atrf.info/papers/2008/](http://www.atrf.info/papers/2008/), consulté le 11/03/2011.

DESCOLA P., 2005, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, Paris.

HLADIK M., 2008, *Traces et fragments dans l'esthétique japonaise*, Mardaga, Wavre.

GUERY F. (dans Michel, V. et coll.) 2008, « Monde en chantier et durée des matériaux ». *L'esprit des matériaux, Philosophie et Architecture : Béton(s)*, no 1, Éditions de La Villette : École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, Paris, p.14-20.

VERBEEK P.-P., 2005, *What things do : philosophical reflections on technology, agency, and design*, Pennsylvania State University Press, University Park, Pa.